

Forêts et Papier, des partenaires engagés et responsables

Face aux « mégafeux » qui ont ravagé la forêt amazonienne cet été, les débats liés aux causes de la déforestation ne cessent d'osciller entre indignations légitimes et contre-vérités stéréotypées. **Yoan Rivière** Rédacteur en chef d'Acteurs Graphiques rappelle que les idées reçues concernant le rôle des producteurs de papier méritent - hélas encore ! - d'être combattues...

CR Petit Déjeuner septembre 2019



Il est toujours insupportable de voir partir en fumée des milliers d'hectares de forêts, primaires qui plus est. Il est tentant de s'en prendre à tout ce que l'on peut considérer être des facteurs - spontanés ou continus - de déforestation. Pourtant, sur ces sujets, les causes systémiques sont largement établies et laissent transparaître de nettes inégalités géographiques... [voir Joëlle Zask : Quand la forêt brûle (Premiers Parallèle)]

Mission certification

Faut-il le rappeler, **80 % de la déforestation sur la surface du globe sont directement liés à un changement d'affectation des sols pour les besoins de l'agriculture et de l'élevage**, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le reste étant à répartir entre de nombreuses causes, qu'il s'agisse de défrichements sauvages pour récupérer du bois d'énergie ou encore et à moindre échelle, dans les pays dits « industrialisés », du développement d'ensembles résidentiels à la périphérie des villes et/ou d'infrastructures diverses (transports et zones commerciales, notamment). « Le sec-

teur du papier n'a pas à rougir, il est même plutôt en avance en matière de recours à des produits certifiés » avance ainsi **Aurélien Sautière, Directeur exécutif de FSC France**. Pourtant, « seuls 10 % des forêts dans le monde sont aujourd'hui certifiées FSC ou PEFC » complète **Paul-Emmanuel Huet, Directeur exécutif de PEFC France**. Une proportion encore largement améliorable, et une situation qui nous concerne tous.

60 % des espaces forestiers européens bénéficient d'une certification.

Le différentiel européen rappelle surtout combien les avancées en matière de gestion durable des forêts sont géographiquement contrastées. « La FAO et d'autres institutions publiques encouragent de plus en plus à mettre en œuvre des démarches d'incitation à la

FSC France



FSC a été créée en 1994, deux ans après le Sommet de la Terre à Rio qui a stabilisé la notion de développement durable.

FSC compte environ 200 millions d'hectares certifiés dans le monde sur tous les types de forêts. 39 000 entreprises sur les chaînes de contrôle. En France, les forêts certifiées FSC couvrent 60 000 hectares de forêts et 253 imprimeries sur 750 entreprises certifiées au total.

certification forestière » insiste **Paul-Emmanuel Huet**, dans ce qui constitue aujourd'hui la meilleure arme de protection des forêts dites « secondaires » (ou « aménagées »), destinées à exploitées et donc gérées.



Campagne vidéo FSC "Promenons-nous dans les bois" disponible sur la page Youtube de FSC France.

Aider l'économie du bois à grandir et l'écologie à s'épanouir.

Chaque année, PEFC veille sur la santé des forêts et la conformité des pratiques durables de 70 000 propriétaires forestiers et 3 000 entreprises de la filière forêt-bois-papier en France.

PEFC-FRANCE.ORG

PEFC 10-1-1
GARDIEN DE L'ÉQUILIBRE FORESTIER

PEFC France



PEFC certifie la gestion durable des forêts et rassemble autour d'une vision multifonctionnelle et équilibrée de la forêt dans 51 pays à travers le monde. Depuis 20 ans, PEFC France favorise l'équilibre entre les dimensions environnementales, sociétales et économiques de la forêt grâce à des garanties de pratiques durables et l'implication de 70 000 propriétaires forestiers et de plus 3 000 entreprises en France.

Les enjeux de la « migration assistée des essences »

Or, c'est bien quand il faut « couper » que certaines résistances ont tendance à se manifester, non sans d'ailleurs véhiculer de profondes contradictions, tant « couper » est souvent une condition sine qua non de survie. Des phénomènes prolongés de sécheresse et d'épidémies de scolytes - des insectes creusant des galeries sous l'écorce des arbres - mettent notamment en péril l'intégrité des forêts du nord-est de la France. **Comme souvent en pareil cas, la solution consiste en partie à intervenir pour éliminer les arbres malades et opérer ce que l'ONF appelle une « migration assistée »...**

« Certaines de ces forêts vont devoir être renouvelées à hauteur de 80 % parce que sans ça, elles mourront » illustre **Albert Aymeric**, évoquant à ce sujet la conduite depuis 2011 du « Projet Giono » : des graines de diverses provenances sont sélectionnées dans le sud de la France pour germer à la pépinière de Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique), et enfin être plantées en forêt de Verdun (Meuse). « Il s'agit d'accompagner la migration des essences pour répondre aux enjeux du réchauffement climatique » résume le responsable de l'ONF, le but étant d'anticiper pour faire s'élever des forêts mieux à même de résister à la hausse attendue (certains diront « déjà effective ») des températures.

La résilience d'une ressource naturelle

Rappelant en outre que les approvisionnements nécessaires à la fabrication du papier - vierge ou recyclé - peuvent provenir tant des PCR (papiers cartons récupérés), que des produits connexes de scieries (plaquettes de scieries entre autres) ou des coupes d'éclaircie, **Jean-François Serre, Directeur des Achats et de la Logistique chez Norske Skog Golbey**, souligne combien l'exploitation d'une telle ressource naturelle renouvelable ne cesse d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Forêts en danger : le piège du « laisser faire »

Or, c'est là que peut se nouer une problématique qu'Aurélien Sautière dit découler d'une « société où nous sommes soumis à des injonctions contradictoires. Pour caricaturer nous voyons des tensions de plus en plus fortes entre d'un côté une sorte de véganisme de la forêt qui sacralise tous les arbres, et d'un autre côté des velléités ultra-productivistes, qui voudraient voir l'arbre comme un simple outil de production » indique le Directeur exécutif de FSC France. Or ces enjeux traversent des labels qui doivent les prendre en compte afin d'inspirer la confiance de publics dont les attentes peuvent être diamétralement opposées. »

La confiance ne se décrète pas, elle se gagne, gages des certifications à l'appui

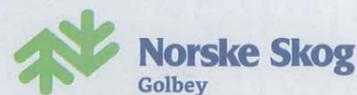
Lieu de dialogue permanent, un label est alors appelé à trancher collectivement différentes questions, qu'il faut ensuite traduire en exigences. « Le cycle de vie d'une forêt secondaire est de 100 à 150 ans, ce qui nécessite des investissements forts sur des périodes longues » précise **Albert Aymeric, Chef du département commercial bois pour l'ONF**. Des cycles de vie qui impliquent forcément de prendre des décisions parfois impopulaires, car il le rappelle : « Il est impossible de gérer sans couper ».

La cellulose a des propriétés extraordinaires en matière de chimie verte. (J-F Serre)

« La chimie verte, axe de diversification chez Norske Skog Golbey, permettra demain d'offrir davantage de débouchés à la filière forêt bois, par le développement des biocarburants, de solvants ou d'alicaments. D'ailleurs on extrait déjà depuis longtemps des principes actifs comme la térébenthine » s'enthousiasme Jean-François Serre, sans se méprendre sur ce qui rendra possible ces types de développements : « Nous sommes membres de deux associations actives dans le reboisement, dont 'Plantons pour l'Avenir', reconnue d'utilité publique » enchaîne-t-il, laissant entendre qu'on ne saurait exploiter sans, dans le même temps, faire prospérer. Demeure ensuite la question de savoir « comment » on replante, les vues les plus productivistes et court-termistes suscitant elles aussi des critiques régulières...

L'épineuse question des monocultures

« La monoculture ne répond pas aux exigences de biodiversité et on sait qu'une forêt est bien plus résiliente par les mélanges » pose pour principe Albert Aymeric. « Cet enjeu de l'équilibre entre les fonctions économique, environnementale et sociale de la forêt est à appréhender à l'échelle globale d'un territoire. Cette notion d'échelle doit faire l'objet d'échanges permanents entre les acteurs » précise Paul-Emmanuel Huet, ajoutant par ailleurs de faire collectivement



L'usine du groupe papetier norvégien est située à Epinal, dans les Vosges. Premier site de production de papier journal en Europe de l'Ouest, il a l'ambition de garder un cœur de métier performant, tout en faisant preuve de créativité et de dynamisme pour identifier et développer des leviers de croissance dans le domaine des produits biosourcés et de la bioéconomie.

attention aux termes employés : « L'on ne saurait parler de reforestation en France puisqu'il n'y a pas de déforestation ».

De la même façon, il ne s'agit pas de replanter sans s'inquiéter des conséquences engagées, comme l'explique Aurélien Sautière : « Les plantations peuvent être intéressantes pour répondre aux demandes du consommateur toujours plus forte en produits bois/papier mais le faire à la place de forêts naturelles disposant déjà de leurs propres équilibres et d'une biodiversité bien établie peut avoir des impacts importants ». Autrement dit, on peut tout à fait déstabiliser un écosystème en « replantant mal », les subtilités de la sylviculture nécessitant des arbitrages cohérents et réfléchis.

Des arbitrages sans cesse discutés, affinés et mis en balance avec des attentes sociétales qui ne sont pas sans générer une forme de pression. Car si la gestion forestière durable est un précieux levier de responsabilisation environnementale, pour ne pas dire une priorité, alors faut-il au plus vite en accepter toutes les conditions. Coupes comprises... //

3 questions à Albert Aymeric, Chef du département commercial bois, ONF

Comment s'articule le rôle de l'ONF dans la gestion de la forêt ?

L'ONF est en charge de toutes les forêts publiques : ce qui représente 25% de la forêt française. Elle a trois rôles complémentaires et associés : protection, agrément et productivité. (les anglo-saxons ont choisi de les différencier en autant d'organismes).

Le but de l'ONF est d'améliorer le peuplement et la production des plus beaux spécimens avec la meilleure utilisation possible pour une industrie d'usage. Les forêts françaises ne sont pas gérées de manière naturelle au sens primaire sauf en Guyane et en Guadeloupe.

En quoi l'activité papetière est favorable pour la forêt ?

Certaines zones sont moins dynamiques comme les zones de montagnes. La filière bois-papier est importante pour nous, elle permet le renouvellement des peuplements et contribue à apporter des recettes. Les industries papiers sont les premières à mettre de la plus-value dans la gestion de la forêt. Quand une usine de papier ferme, ce sont des clients qui disparaissent pour nous.

Comment anticiper les dangers qui menacent les forêts ?

Avec le changement climatique, apparaissent de nouveaux insectes ravageurs. À titre d'exemple, la forêt de Verdun a dû être rasée en un an. Se pose alors la question de savoir quelles essences favoriser pour résister à ces évolutions.

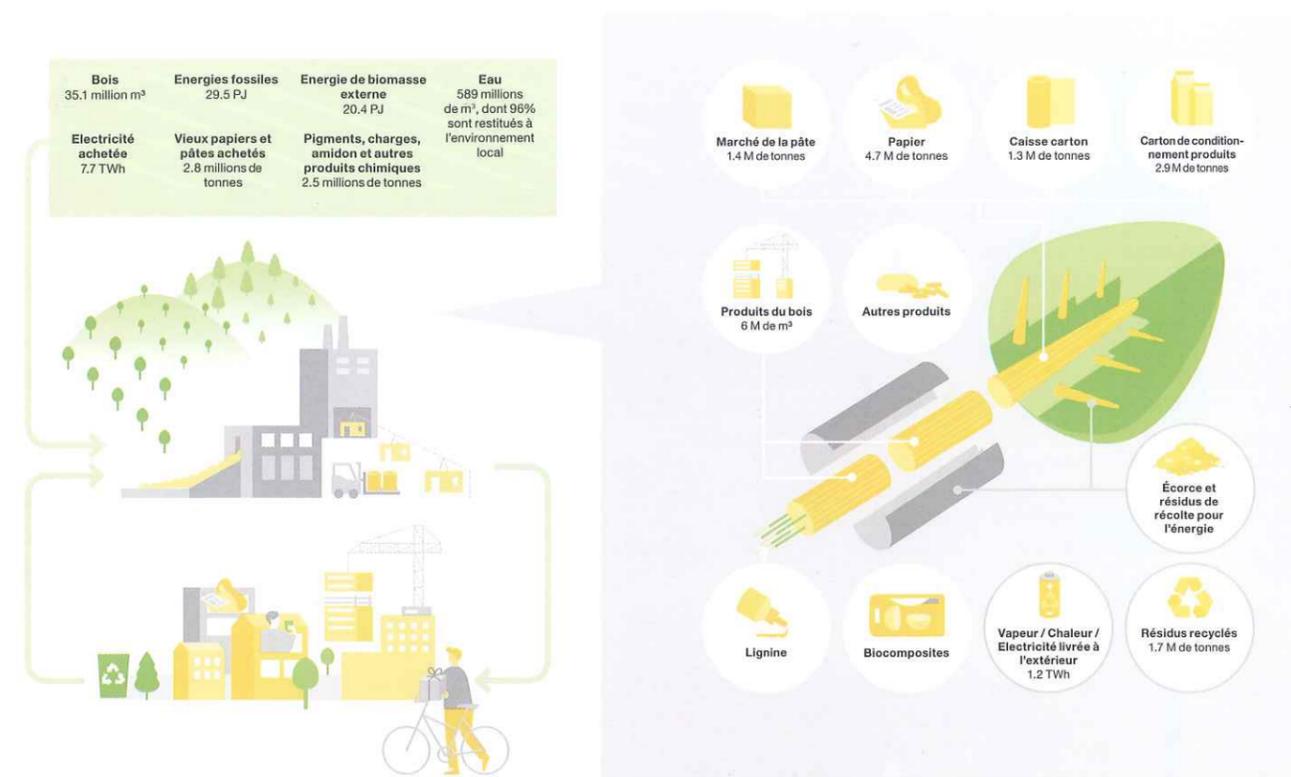
Il reste à faire accepter au public que couper un arbre n'est pas négatif pour la forêt.

ONF en chiffres

- 15 millions de m³ de bois collectés par an,
- 7M de bois d'œuvre, 4M destinés à l'industrie « panneaux et papier », 4 M pour l'énergie.
- 430 000 emplois (plus que l'automobile).

Pour une utilisation efficace des matériaux dans une bioéconomie circulaire : l'exemple du Groupe Stora Enso

L'illustration montre les principaux matériaux utilisés par Stora Enso dans ses procédés ainsi que les chiffres de sa production.



Rapport Développement Durable Stora Enso 2018

L'Archipep's, l'innovation du bâtiment tertiaire en bois & carton

« L'objectif, rappelle Aurélien Adam cofondateur de l'agence Résonance Urbanisme & Paysage, concepteur de l'Archipep's, est de répondre à une certaine sobriété technique et énergétique au service d'un environnement de travail confortable et d'un usage pérenne, multiple et réversible. Le résultat est une grande maison collaborative de 378m² réversible (2 maisons individuelles) ouverte sur le quartier. »

1 15 T de carton constituant murs, toit, et sol du bâtiment dans une ossature bois

- Compacité et isolation performante : 20cm d'épaisseur pour un déphasage de 15h
- Produit biosourcé 7 fois recyclable sans apport de matière nouvelle avec un bilan carbone faible en production
- Des éléments carton assemblés en ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail)

2 Bâtiment passif & à Energie positive

- 70m² de toiture photovoltaïque produisant 11,2 kWh/an pour une consommation globale effective du bâtiment de 8,5 kWh/an
- Un équipement complet : cuisine aménagée, espaces collaboratifs, douche, terrasse extérieure, jardin, atelier de bricolage...

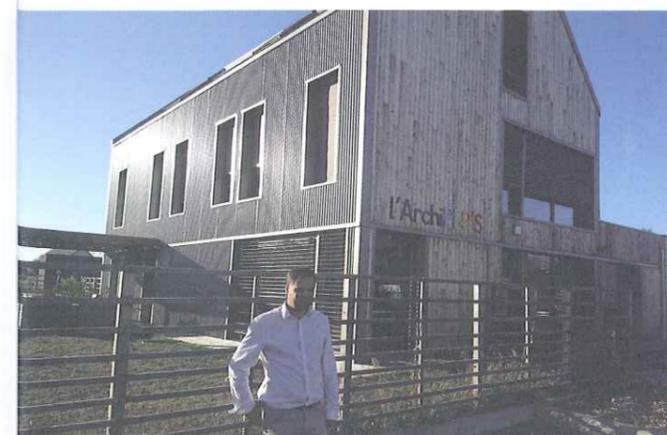
- Un jardin biodiversité avec nichoirs à oiseaux, bientôt ruchette, bac de jardins partagés
- Une borne électrique permettant de recharger la voiture électrique de l'agence

Compte tenu de sa sobriété environnementale, le marché de la maison en bois et cartons peut exploser. Encore faut-il que la validation technique du CSTB libère ce blocage actuel qui privilégie encore le béton et la fibre de verre.

www.resonance-up.fr/larchipeps
L'archiPEP'S - ZAC Provins-Petite Baronnerie - 2 rue Camille Claudel, 49000 Ecoflant



Le cycle de vie d'un chêne est de 200 ans, alors que le cycle de gestion des forêts tourne tous les 10 ans.



3 Vertueux pour l'Environnement

- Approche 0 béton sur son volume principal en R+1+C avec la réalisation des fondations par Technopieux
- Récupération de l'eau de pluie par l'intermédiaire d'une cuve enterrée pour l'arrosage des jardins partagés de l'agence et l'alimentation en eau des toilettes